

et ce que nous tenons à mettre surtout en saillie, c'est le caractère éminemment social de l'apostolat de Mgr Bégin.

Il se tient au courant de la marche de l'industrie locale, du coût de la vie, du salaire, généralement élevé (8 à 10 fr. par jour). Et, au cours de ses tournées, il ne manque pas de faire pratiquement aux braves ouvriers qui constituent la masse de la population, leur budget familial. Il calcule leur dépense moyenne, les met en garde contre l'alcoolisme et autres abus, et, chiffres en main, leur prouve la possibilité de sérieuses économies auxquelles il les exhorte en vue des éventualités possibles et surtout de leurs vieux jours.

Le prélat nous a questionné en détail sur toutes les œuvres sociales prospères et pratiques que nous connaissions, afin d'en faire bénéficier son diocèse à son retour.

Son rêve serait que l'organisation professionnelle et la conciliation suppriment en fait la grève, source de misères et de haines.

En même temps, l'éminent archevêque tient son attention fixée sur la presse. Il n'y a à Québec aucun mauvais journal, mais les journaux se bornent à l'information. Et le chef du diocèse — là se reconnaît son caractère pratique et son esprit apostolique — désire faire du journal un instrument positif du bien.

Bientôt une œuvre dira à ce point de vue les résultats de son zèle éclairé.

Dirai-je, en terminant, que, sur notre demande, Mgr Bégin nous a déclaré qu'il est impossible de rêver une plus grande liberté que celle qui est assurée aux Canadiens par l'Angleterre ? Aucun autre régime ne pourrait leur donner plus de décentralisation, plus de sympathie, plus de paix.

Heureux pays où, dans la mesure où la chose est possible ici-bas, vont de pair la sagesse des institutions, la fertilité du sol, la richesse de l'industrie, la moralité de la population et la prospérité des familles !

Et quelle tristesse, au milieu de la joie que ces entretiens nous procuraient, de jeter les regards sur notre vieille France et de voir le contraste du régime de l'oppression anticléricale qui y sévit, avec celui de la vraie liberté qui, sous la protection de la protestante Angleterre, s'épanouit dans la Nouvelle-France, au delà de l'Océan !

FRANC.